

# LA LETTRE DU MAS DE CARLES

ASSOCIATION  
"MAS DE CARLES" -

Route de Pujaut  
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

8, rue Sainte Catherine  
84000 AVIGNON

Téléphone : 90.25.32.53

Télécopie : 90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

## EDITORIAL

### CHANGEMENT D'EPOQUE ?

C'est l'été. Un temps pour prendre du repos, du recul. Une occasion pour mesurer combien nous changeons d'époque. Même si tout le monde dit le contraire. Même si, souvent, le discours officiel met en premier l'emploi (et le plein emploi, de surcroît), la sédentarité et l'insertion. "Sortir du nanisme politique", disait Philippe SEGUIN. Eviter de confondre l'incantation et le remède. "Ce n'est pas le chômeur qui est inadapté à la société. C'est la société qui n'est plus adaptée à l'objectif du plein emploi", dit encore l'actuel président de l'Assemblée.

Pendant ce temps, pendant le temps des discours officiels,

l'accompagnement des personnes en grande difficulté se détourne lentement du social vers l'aide humanitaire (et l'aide humanitaire d'urgence). L'aide humanitaire c'est l'immédiat. C'est la réponse de la bonne conscience des nantis aux besoins immédiats (de manger, d'être propre) de celles et ceux qui n'ont pas cette chance. C'est bien pour la bonne conscience qui est sauve. Mais dans l'aide humanitaire, il n'y a pas beaucoup d'avenir. Passé la réponse première, on ne propose rien à construire, ni de construire personne. Et cela tombe bien : personne ne semble réellement soucieux de vouloir retenir trop longtemps ces populations dites en grande précarité. Les arrêtés municipaux contre la mendicité en font foi !

Aurions-nous, vraiment, changé d'époque. Il ne s'agit plus guère de solidarité ou de social. Mais d'humanitaire. Et c'est Monsieur Emmanuelli, le secrétaire d'Etat chargé de ce ministère, (un homme plus que respectable pour sa volonté et le sens de la proximité qui inspirent son action) est obligé de rappeler les limites du désintéressement des gens en place face à ceux qui n'ont pas réussi.

Tout se passe **comme si, la "fracture sociale" étant devenue une évidence ordinaire, il ne s'agissait plus de combattre les effets qu'elle engendre sur ceux qui en sont victimes, mais d'en éviter les désagréments à celles et ceux qui en sont les témoins.** Etait-ce le voeu du promoteur de l'expression ? A répéter une formule on finit par la banaliser. De dénonciatrice, elle est devenue constat, puis évidence fatale ! Aurions-nous à ce point changé d'époque que le combat contre l'exclusion, aux côtés de l'homme exclu, pauvre et détruit, ne puisse être autre chose qu'une affaire de charité privée, réglée par le rejet des gêneurs et, pour les autres, par la poursuite et l'aggravation de la logique de l'argent, de la productivité et de la consommation ?

"Faire et, en faisant, se faire" affirmait Jules LEQUIER. A Carles, nous tentons de vivre cet aphorisme, avec celles et ceux que nous accueillons, à

travers la prise en charge du lieu par tous.. Et parfois, cela devient vrai pour les personnes accueillies au Mas.

Mais nous, les autres, que faisons-nous de nous en faisant ce que nous faisons des exclus : en continuant d'exclure par arrêté ?

Olivier PETY

## AUJOURD'HUI

### LES TRAVAUX AU MAS

Depuis bientôt six mois nous vivons au rythme quotidien de la préparation des travaux de réhabilitation du Mas demandés par les D.D.A.S.S du Gard et du Vaucluse.

D'abord, trouver l'argent pour financer un projet dont la **première tranche** (mise aux normes et réhabilitation du vieux Mas, du dortoir et des sanitaires) s'élève à 1.600.000 Frs (presque une année de fonctionnement ordinaire de la maison). Des subventions de la D.D.E., du Conseil Général du Gard, de la Caisse d'Epargne Languedoc-Roussillon (programme "Un Toit pour toi"), de la C.A.F. 84, du Secours Catholique d'Avignon, et de notre association, sont d'ores et déjà acquises. Conseil Régional PACA et Fonds d'intervention Ville 84 ont été interpellés pour compléter la dotation (320.000 Frs), Nous espérons une réponse d'autres partenaires (Fondations de France, Raoul Follereau, Abbé Pierre, villes d'Avignon et de Villeneuve-les-Avignon, Conseil Général de Vaucluse, pour les autres tranches,

Parallèlement un dossier d'insertion a été élaboré, en collaboration avec le coordinateur Emploi-Formation de la D.D.T.E. - F.P. du Gard, pour ouvrir un chantier de production et un chantier d'insertion. Le but de l'opération est de permettre aux gens du Mas ("On ne touche pas au Mas sans que ses habitants soient concernés") et à d'autres personnes en grande précarité (de Villeneuve et du S.A.O.

de manière préférentielle) de faire du chantier Carles une occasion supplémentaire pour trouver une issue à leur situation.

En clair, cela veut dire que les entreprises qui interviendront sur le chantier du Mas devront engager, durant les six mois prévus pour les travaux, des personnes en stage pour les former et les embaucher, si cela est possible.

Patiemment, Roseline (la directrice) a assemblé les différents morceaux du puzzle avec les partenaires.

**Deux tranches** encore (aménagement du préau et construction de chambres supplémentaires) attendent d'autres financeurs (dont les fondations de France, Abbé Pierre et Raoul Follereau) ... Comment cela, chers lecteurs ? Mais non, je ne vous ai pas oublié ! Soyez les bienvenus dans cette nouvelle aventure.

Pour couvrir la demande d'hébergement pendant la durée des travaux, Christian et son équipe déménagent un préfabriqué, offert par le docteur ROUSSEL (installé derrière la brocante) et nous aménagerons provisoirement une partie du préau en salle de réunion et salle télévision. La vie continue pour tous.

## VERS UN FORUM DE NOS ASSOCIATIONS.

Toute l'année 1996, quatre associations se sont régulièrement retrouvées à travers la rencontre mensuelle de leurs présidents. Il s'agissait de Passerelle, AVAI, OPAR et Mas de Carles. Ces quatre ont en commun de proposer de l'hébergement et des actions d'insertion pour des personnes en très grande difficulté et de n'être pas des C.H.R.S. (centres d'hébergement officiels, dotés par la D.D.A.S.S. d'un prix de journée) Ensemble, ces présidents ont souhaité une rencontre des conseils d'administration des quatre associations.

Cela a fini par prendre la forme de la proposition d'un "forum" festif et de travail, organisé en trois temps :

-1- le matin rencontre des conseils d'administration, avec proposition d'adoption d'une déclaration

commune ;

-2- rencontre élargie, en fin de matinée, aux salariés des structures et repas pris ensemble ;

-3- invitation large aux amis et aux financeurs pour une présentation des associations et de leurs activités et pour une rencontre débat autour de Mr. PARODI sur le thème des "économies solidaires".

Ce Forum se déroulera le **SAMEDI 26 OCTOBRE 1996**, au **centre aéré des Cigales, à ROCHEFORT du GARD**.

La CAF de Vaucluse participe, pour une part non négligeable, aux frais ainsi occasionnés : merci président, pour votre accueil !

## POUR MEDITER

Un texte lu ensemble, accueillis et accueillants, à l'une de nos rencontres du vendredi :

**"Trois mots donnent la fièvre. Trois mots vous clouent au lit : changer de vie. Cela c'est le but. Il est clair, simple. Le chemin qui mène au but, on ne le voit pas. La maladie c'est l'absence de chemin, l'incertitude des voies. On n'est pas devant une question, on est à l'intérieur. On est soi-même la question. Une vie neuve, c'est ce que l'on voudrait mais la volonté, faisant partie de la vie ancienne, n'a aucune force. On est comme ces enfants qui tendent une bille dans leur main gauche et ne lâchent prise qu'en s'étant assurés d'une monnaie d'échange dans leur main droite : on voudrait bien d'une vie nouvelle mais sans perdre la vie ancienne. Ne pas connaître l'instant du passage, l'heure de la main vide. Ce qui vous rend malade, c'est l'approche d'une santé plus haute que la santé ordinaire. Mais bon, on résiste. Tout vous retient, la mère, les amis, les jeunes dames. On n'aime plus guère cette vie-là, mais au moins on sait de quoi elle est faite. Si on la quitte, il y aura un temps où l'on ne saura plus rien. Et c'est ce rien qui vous effraie. Et c'est bien ce qui vous fait hésiter, tâtonner, bégayer et, finalement, revenir aux voies anciennes".**

(Christian BOBIN - Le très bas

Gallimard - 1992)

## DITS

De **Xavier EMMANUELLI**, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, à propos des arrêtés municipaux interdisant la mendicité : *"Quand on est responsable, on essaie de traiter les causes, pas les conséquences. Et surtout pas sur le mode du rejet".*

De **Michel THIERRY**, inspecteur général des Affaires Sociales : *"Si toute stratégie de lutte contre la précarité doit mettre l'accent sur le développement d'un accompagnement social personnalisé et respectueux des droits de la personne, le pendant nécessaire d'un droit à l'accompagnement social est, alors, la reconnaissance de l'initiative sociale, le soutien aux opérateurs sociaux de terrain.*

*Reconnaissance légale des missions de service public, définition d'un cadre ouvert et non monolithique pour des actions partenariales, sécurité des relations contractuelles, mise en oeuvre d'un appui technique ou financier, la reconnaissance concrète d'un droit à l'initiative sociale est un élément central du combat pour la cohésion sociale."* (Rapport sur la mise en oeuvre du dispositif hivernal d'accueil et d'hébergement d'urgence - Avril 1996).

## LA VIE DU MAS ET DE SES HABITANTS

Les derniers jours de Mars **Gabriel TETIARAH** est venu prendre un repas au Mas de Carles. Il était le partenaire invité du C.C.F.D. Chapeau vissé sur la tête, habillé d'une sorte de pagne, ce polynésien diplômé de l'université de Bordeaux n'est pas n'importe qui. C'est un homme profondément enraciné dans sa terre. Là nous avions déjà quelque chose en commun. C'est un homme à la parole libre : *"Plus de la moitié des jeunes qui arrivent sur le marché du travail ne trouvent pas d'emploi. Près du tiers de la population active est au chômage. Les transferts financiers*

*publics ont surtout servi à développer l'administration ... Les riches sont devenus plus riches et les pauvres plus pauvres... Les essais nucléaires ont aussi pollué les esprits. Les gens se sont habitués à dépendre de l'argent public."* Eux développent la culture de la vanille, culture traditionnelle en Polynésie. Nous n'étions pas des étrangers.

-----

Il est **jeune**. Voilà bientôt trois ans qu'il est à Carles. Avec de nombreux départs et autant de retours. Voilà bientôt un an qu'il n'a plus abandonné le Mas sans rien refaisant avec nous comme on lui faisait quand il était petit. Avant de revenir en disant, visage fermé et yeux humides : "C'est moi !". Une formation a même été commencée. S'est arrêtée dans la souffrance. Il est pourtant toujours là. Dans la voiture, ce matin (nous voilà partis ensemble pour faire des courses), la discussion s'engage sur sa présence au Mas : "Toi, pourquoi est-ce que tu restes avec nous, à Carles ?" "Moi, je crois bien que je suis en train de faire des racines !" Vous avez mieux à me proposer, vous ?

**Notez-le dès maintenant sur vos agendas : la JOURNEE PORTES OUVERTES du Mas de Carles aura lieu le DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 1996 (de 11h -messe- à 18h)**

Au mois de Mai un nouvel **objecteur de conscience** est venu renforcer l'équipe du Mas. Il s'appelle Stéphane. Il vient de Sommière et est passionné de jardin, de culture, de biologique et de compost. Bernard, le maraîcher, est très content.

-----

Le 15 Juin, l'association Europe Musique Avignon offrait un **concert** choral au bénéfice du Mas de Carles. Dirigée par Mr. VITTI, la musique était belle. Cette action a permis de rappeler que la solidarité n'avait ni lieu ni technique particuliers pour s'exercer. Chacun à sa place peut partager. Merci à chacune et à chacun de ceux qui se sont mobilisés ce jour-là pour nous faire la vie plus belle.

Du 1 Janvier au 30 Juin 1996 :

**92 personnes** différentes ont été **accueillies** au Mas de Carles.

**54 personnes** ont été **hébergées** représentant 62 passages (certains viennent plusieurs fois) et 5.900 journées d'hébergement.

**26 personnes** ont suivi une des **formations** proposées par le Mas (soit 7.090 heures) ;

**13 personnes** ont accompli un C.E.S. (soit 4.666 heures de travail) ;

**9 hommes** ont été accueillis en "accueil de jour" (ils sont là dans la journée, mais logent ailleurs) ;

**2** sont en Contrat Emploi Consolidé.

**Claude**, un séminariste, a décidé de passer les cinq semaines du mois de Juillet avec nous. Cet ancien apprenti pilote d'ULM a bien retenu la leçon de son professeur d'alors : "C'est entre les leçons de vol que tu apprendra vraiment à piloter !". "Ces semaines à Carles ont été pour moi une expérience de vie riche ... et toute cette richesse continue de m'habiter et de vivre au-dehors, dans ma vie quotidienne, à travers tous ceux que je rencontre". Merci à Claude pour sa disponibilité qui a permis de palier l'absence de Jacinthe et, au chef, de prendre une semaine de repos ! De lui, ce clin d'oeil au détour d'une prière de Michel QUOIST, à propos d'humanité abandonnée : "C'est dur d'être seul" disait l'homme ... Fils, tu n'es pas seul ; je suis avec toi, je suis toi. Car j'avais besoin d'une humanité de surcroît pour continuer mon incarnation".dit Dieu. Et nous, qu'aurions-nous dit ?

-----

**Alain** est venu pour faire un stage. C'est l'A.N.P.E. qui l'envoie vérifier ses compétences au milieu de nous. Merci à l'A.N.P.E. (le compliment est si rare) de nous avoir permis de le rencontrer. Il a fait son chemin au milieu de nous, écoutant, questionnant, pour mener à bien son "travail" : faire un journal avec les personnes accueillies au Mas. Le prochain dossier en parlera.

-----

Côté **infirmier**, une bonne nouvelle et une moins bonne.

**Martine** est revenue de sa cure de remise en forme. Débordante d'énergie. Avec Yvon, qui en est le responsable, elle a pris en charge la brocante. Comme le dit Yvon : "Ca va ronfler !"

Par contre **Bernadette** a du repartir à UZES pour quelque temps. Elle y est encore aujourd'hui. Vivement qu'elle revienne reprendre sa place au milieu de nous. Elle incarne, ici, une présence unique.

J'allais oublier **Sylvaine**, la secrétaire, qui nous est revenue en forme après plusieurs mois de repos forcé.

-----

Dans l'après-midi du 5 Juillet, **Mme HUEGES**, chargée de mission de Mr. Xavier EMMANUELLI, secrétaire d'Etat à l'aide humanitaire d'urgence, est venue nous rendre visite (après s'être rendue à la Passerelle et au camping Belle Etoile), à l'initiative du C.C.A.S. d'Avignon. Ecoute attentive, présence chaleureuse aux hommes avec qui, en fin de visite, nous avons tous pris un rafraîchissement. Une heure bonne à prendre pour ce qu'elle nous apportait de simplicité, de connaissance vraie des réalités. Même si rien n'est, pour autant réglé : il faudra encore, l'an prochain, faire comme d'habitude pour trouver l'argent nécessaire à la marche de la maison.

-----

Ce 2 Août, nous célébrons les **trois ans d'abstinence** alcoolique de Jean-Claude. A cette occasion il a fait un texte aux membres du conseil d'administration et aux amis qui aident Carles à vivre :

*"Après trois années et demi de cheminement au sein de cette famille des écorchés vifs, je ressens un sentiment de gratitude envers vous toutes et vous tous sans qui le Mas ne saurait être ce qu'il est devenu. De spectaculaires résultats humains existent et méritent de votre part, un regard plus soutenu, une envie de connaître ceux pour qui vous vous dévouez. Nous sommes là, avec nos différences, accentuées, galvaudées, parfois souillées à travers des images bien souvent déformées.*

*Je vous invite à visiter les vergers, les jardins, les murs en pierres sèches, le poulailler. Plus bas*

*vous avez la chèvrerie, la fromagerie. Les légumes ne poussent pas seuls. Les murs ne se construisent pas seuls. Les animaux ne s'engraissent pas seuls. Les hommes ne s'élèvent pas seuls. IL FAUT DES HOMMES.*

*Carles m'a permis de me reconstruire en me laissant le temps de retrouver les milliers de morceaux explosés au cours de ma vie et reconstituer un puzzle pas trop mal réussi.*

*En 1993, j'étais l'image du S.D.F., avec mon histoire, mes souffrances, mon désespoir de me voir sombrer un peu plus chaque jour dans l'enfer de l'alcool, des drogues, des médicaments. J'avais laissé se détruire le bien le plus précieux la DIGNITE sous le regard indifférent des passants qui détournent la tête. A partir de cet instant, je pouvais me pisser dessus, allongé en travers d'un trottoir de la rue de la République, je n'existais plus.*

*J'ai, au cours de ma vie, connu la prison répressive pendant 15 ans entrecoupée de récidives. Des années de polytoxicomanie avaient créé un être paranoïaque, schizophrène, dangereux pour lui et les autres.*

*Plusieurs bonnes âmes ont, en vain, essayé de dissuader Olivier PETY de m'accepter au Mas. "Tu es fou, J-C est dangereux, dernièrement, sous l'emprise de l'alcool, il a mis des coups de couteau à un copain etc...". Ce qui était malheureusement vrai. Cinq mois plus tard j'arrêtais l'alcool, et je suis fier d'annoncer que le 2 Août 96, nous fêtons mes trois ans d'abstinence totale.*

*J'ai, à travers l'élevage des chèvres, pu apprendre deux métiers : fromager et chevrier. Tout cela grâce à vous, mais surtout à Joseph et à une équipe fantastique.*

*J'ai tenu à rapporter quelques fragments de ma vie afin de constater une fois de plus le bien fondé du Mas et l'importance de votre soutien. A travers chaque être il y a une flamme qui brille, ne pas la voir ou la laisser s'éteindre est un homicide.*

Tout avait, officiellement, commencé par une lettre recommandée de l'adjointe aux affaires sociales de la ville d'Orange : *"Nous avons le regret de vous informer que, compte-tenu des dénonciations qui nous sont faites, nous sommes dans l'obligation de suspendre nos relations et ce jusqu'à nouvel ordre"*. Et le nouvel ordre s'est installé entre calomnies, demi-vérités et témoignages approximatifs. L'**O.P.A.R.** a dû fermer ses portes, comme quelques autres associations d'accueil et d'insertion sur Orange. La mairie d'Orange a cessé de subventionner l'association comme elle l'avait fait pour d'autres, y ajoutant une campagne de dénigrement systématique. Du coup, les autres partenaires financiers se sont également désengagés. Ce que l'on appelle "le financement en cascade". Dans cette tourmente, nous ne pouvons que faire notre ces mots de Pierre ESTEVE, président de l'O.P.A.R., lors de l'assemblée générale de la Fédération des Centres Sociaux : *"Allez de l'avant, lutttez pour la liberté, pour les enfants, pour les hommes, pour que, d'inscrit aux frontons de nos bâtiments, FRATERNITE s'imprime au plus profond des esprits et devienne le motif du comportement, de l'action journalière de chacun."*

Devant ces événements, **seize associations** ont décidé de s'unir pour signer un **texte d'appel** au Préfet, au président du Conseil Général et aux élus de Vaucluse pour leur faire part du choc des événements qui se sont déroulés à ORANGE et pour entamer un débat de fond sur l'action sociale en Vaucluse : précarité cumulée des personnes accueillies et des associations qui les accueillent ; clarifications sur le mode de financements des associations (annuels, précaires et en cascade) et ajustement des règles de financements et d'actions vis à vis des publics (on ne peut pas demander la même chose à tout le monde) ; complémentarité entre le service public et le service rendu par les associations.

Pour redire aussi que là où l'un des trois piliers de la République (liberté,

égalité, fraternité) était blessé ou manquant, nul ne pouvait s'en désintéresser sous prétexte de "vote démocratique". En cas de déni ou de vacance (comme cela semble être le cas à Orange), qui sera le répondant de l'exercice de la solidarité et de sa réalité, si les institutions ne se mobilisent pas ? Qui sera le garant du respect des principes fondateurs de la République et des valeurs qui s'y rattachent ? Nous attendons avec confiance leur réponse.

Les signataires sont : UDAS, AVAI, DECLIC, Mas de Carles, AHARP, VISA-St François, PACT-ARIM, Collectif Passerelle, RSA, AVAPT (Avignon), Job-Travidem (Sorgues) OPAR, OSER, PIAF, (Orange) Solidarités (Carpentras), Job-Appart (Isle sur la Sorgue),

#### **RAPPEL :**

Le livre de **La célébration des obsèques de Joseph** (avec le texte de toutes les interventions de la veillée et du jour de l'enterrement) - Editions SCRIBA 60 Frs

Le livre d'André ALLEMANT : **Il nous a guéris : Magnétisme ou miracle ?** Editions SCRIBA - 60 Frs

Le panier de la ménagère (des légumes selon la saison), les fromages de chèvres (ils auront bientôt un nom !), les fleurs de René, du compost : tout cela est en vente le samedi au Mas entre **9 et 12 h.**

Chaque semaine Carles est présent sur deux **marchés** : TAVEL le mardi, VILLENEUVE LES AVIGNON le jeudi (avec les mêmes produits). N'hésitez pas à venir nous rendre visite. C'est, aussi, une manière de nous aider à vivre.

## **DOSSIER :**

### **LA DISPARITION DE L'O.P.A.R.**